

[Texte]

countries is for additional funds to go to those countries. Why are we taking funds that are already earmarked through our aid program and using them for the ESAF program?

**Mr. Hockin:** The member knows, Mr. Chairman, I think, that the concessional nature of this program makes it almost a classical example, a quintessential example, of essentially assistance; and to recognize that, it is budgeted this way. If it was a non-budgetary item, just totally alone, if it were going to be all paid back, that would be different. But essentially for budgetary purposes it would be confusing to do otherwise.

**Mr. Manly:** In the statement you point out that "it allows these countries to maintain needed imports while servicing their foreign debt obligations and undertaking policy reforms". I would like to ask about the servicing of foreign debt obligations. How will this be structured? Will this be part of the conditionality that is laid on by the ESAF fund?

**Mr. Hockin:** Let me try to respond, and perhaps the officials can flesh out what I would say.

The conditionality of IMF balance-of-payments loans in the short term and the long term is well known to everybody, and it has been debated for a long time. Since we have here a facility which will go to 12 years, there is more flexibility. But still, conditions will be expected, but they will not be conditions in detail. They will be broad parameters asked for as targets, and the developing country itself will make the detailed decisions on how they are going to respond to those broad parameters. Once again, I think by definition, the fact there is a longer timeframe here there is more flexibility in it for the developing country.

**Mr. Manly:** In terms of the mix of loans that many of these countries have from private banks—bilateral loans, multilateral loans—are there going to be conditions as to what kind of loan would receive priority, or will this be left to the country, or will it be decided on a case-by-case basis?

**Mr. R. Davis (International Finance and Development Division, Department of Finance):** The countries for which this IMF facility has been designed generally do not have relations with commercial banks. They are generally the poorest, for the most part. There may be some small trade credit participation by banks.

• 1300

**Mr. Manly:** If I could refer to a chart in Mr. Culpeper's paper, the debt matrix on page 12, chart 2 indicates that for low-income sub-Saharan Africa, of a total of \$52

[Traduction]

que tout le monde est parfaitement conscient du fait que les pays les plus pauvres ont besoin d'une aide supplémentaire. Pourquoi puisons-nous à même des fonds déjà réservés pour les programmes d'aide pour financer la FAAS?

**M. Hockin:** Monsieur le président, comme le député le sait sans aucun doute, la nature concessionnelle de ce programme en fait pratiquement un exemple classique d'aide. C'est pourquoi ce programme est financé de cette façon. S'il s'agissait d'une question non budgétaire, si ce montant devait être remboursé en entier, les choses seraient différentes. Cependant, on sèmerait la confusion si on procédait d'une façon différente.

**M. Manly:** Dans votre déclaration vous signalez que ce programme permettra aux pays concernés de continuer à importer les marchandises dont ils ont besoin, d'assurer le service de leur dette extérieure et d'entreprendre une réforme de politique. Pouvez-vous m'en dire un peu plus long sur le service de la dette extérieure? Quelle en est la structure? S'agit-il là d'une des conditions dont est assortie la FAAS?

**M. Hockin:** J'essaierai de répondre à votre question et je demanderai à mes fonctionnaires de compléter ma réponse si c'est nécessaire.

Tout le monde connaît bien les conditions dont sont assortis les prêts offerts à long et à court termes par le FMI au titre de la balance des paiements; on en discute d'ailleurs depuis bien longtemps. Puisque la FAAS est prévue pour une période de 12 ans, il y aura donc plus de souplesse. Cependant, des conditions seront établies, mais il s'agira plutôt de conditions générales. En effet, on établira des paramètres généraux et des cibles, et c'est le pays en développement qui prendra les décisions détaillées quant à la façon de respecter les paramètres établis. Encore une fois, je dois rappeler que, puisque la FAAS porte sur une plus longue période, les pays en développement auront accès à un système plus flexible.

**M. Manly:** Bon nombre de ces pays ont obtenu divers types de prêts de banques privées—des prêts bilatéraux, ou multilatéraux; établira-t-on des conditions quant à la priorité accordée à un type de prêt? Laissera-t-on le pays récipiendaire décider? Etudiera-t-on chaque cas séparément?

**M. R. Davis (Division des finances et du développement internationaux):** Habituellement, les pays pour lesquels on a mis sur pied ce programme du FMI n'ont pas accès aux banques commerciales. Il s'agit habituellement des pays les plus pauvres. Il est possible que certaines banques offrent des prêts commerciaux très limités.

**M. Manly:** Je vous demanderai de régarder la page 12 du mémoire de M. Culpepers. Le tableau 2, sur la dette, indique que les pays de l'Afrique Sub-saharienne à faible